

**Jean-Auguste Dominique INGRES,
peintre**

**Jean-Auguste Dominique INGRES,
painter**

Un film de Sylvain Roumette

25 minutes, 2000

Coproduction Lapsus, La Cinquième, Musée du Louvre et Réunion des musées nationaux, en association avec Mezzo

Avec le soutien du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Procirep

FIFA (Montréal) 2001

FIPA (FIPATEL) 2001

Dans l'histoire du XIX^{ème} siècle, Ingres occupe une place à part : face à Delacroix qui incarne depuis Baudelaire le génie du romantisme et le triomphe de la couleur sur le dessin, il est la figure plus ingrate d'un certain classicisme attaché à l'imitation des anciens et à la supériorité quasi morale du dessin (« Le dessin, écrit-il, est la probité de l'art. ») Pourtant il faut se méfier des idées reçues. Ingres est loin d'avoir été de son vivant l'artiste officiel à quoi on le réduit souvent. En butte aux critiques et aux railleries pendant une bonne partie de sa carrière, il avait conscience d'œuvrer en novateur et même en révolutionnaire en pratiquant, contre l'éclectisme des peintres à la mode, un retour rigoureux à Poussin, à Raphaël et aux primitifs italiens. Ce film rend le peintre « mal-aimé » très attachant. Le récit, captivant, nous fait découvrir l'ampleur et la complexité de l'œuvre d'Ingres.

Ingres is not a typical artist of 19th century art history : while Delacroix, following Baudelaire, embodies the genius of romanticism and the triumph of color drawing, Ingres represents a more disgraceful figure of classicism, specifically attached to drawing and to reproducing the elders' work. However, one should be wary of preconceived ideas. Contrarily to the general thinking, Ingres never was an official artist. Confronted to critiques early in his career, he consciously worked as a pioneer, even as a revolutionary artist by systematically going against the ecliptic trendy artists, and revived with Poussin, Raphael and primitive Italian artists. Sylvain Roumette has written and directed many artists' portraits (his film about the photographer Lee Miller is particularly well known). The film about Ingres succeeds in presenting the « misappreciated » painter in a very sensitive way. The story is captivating and makes us discover the greatness and complexity of his work.

